



100 F

# L'EXCLUSIF

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES-SIÈGE SOCIAL: CITÉ MAME DIOR  
ÉDITEUR: JUSTIN NDOYE-TÉL/33 878 19 58 - 76 726 04 31/ N°474-VENDREDI 26 MARS 2021

FONDS DE DOTATION  
ET DE CONCOURS

## L'ETAT PERFUSE LES MAIRIES

● 60 Milliards disponibles en fin Mars



DIRECTION RTS

**On veut  
DÉRACINER  
Talla!**



ATTRIBUTION DE PROPOS DE  
MADIAMBAL À MODY NIANG

**TOUTES NOS EXCUSES AU DOYEN !**

DES PRIVILÉGIÉS DU RÉGIME SCIENT LA BRANCHE  
SUR LAQUELLE EST ASSIS LE PRÉSIDENT

# MACKY ET SES LÂCHES

- ▶ Plus le Chef de l'Etat sermonne, plus ils sont arrogants et inaccessibles et refusent le partage et la solidarité
- ▶ Au plus profond de la tension, des ministres, Dg et députés, en extase, se la coulaient douce dans des endroits de détente
- ▶ Certains fuient les militants ; refusent les sollicitations mais paient des billets d'avion, financent et offrent villas et bagnoles à des gonzesses et «driankés»
- ▶ Emeutes : Les jeunes se sont plus vengés contre des personnalités de leur quartier que se rebellés contre Macky Sall
- ▶ ADD, DS, OG, AD, CTB, LD, MMB, MFS, DD : Ces exceptions, entre autres, qui confirment la règle
- ▶ Un Président de la République plus accessible et ouvert que ses hommes



www.lonase.sn

VOS CAGNOTTES DU JOUR **26 - 03 - 2021**



**4.248.500**

Fcfa



**8.100.000**

Fcfa



# DIVISIONS, MARGINALISATION, VIOLENCES, GESTION FAMILIALE ET PATRIMONIALE

## Le leader de Néneen épluche les maux de l'APR- Pikine et de la mairie de Djiddah Thiaroye Kao et formule des remèdes

Les divisions profondes, la discrimination, l'accaparement des ressources financières et matérielles par une minorité, la rétention des informations, la marginalisation savamment entretenues par les principaux responsables de l'APR de la circonscription électorale de Pikine ( Abdoulaye Timbo, Abdou Karim Sall, Awa Niang pour ne citer que ceux- là ), ont été à la base du malaise, des tensions internes qui ont expliqué les récentes violences et échauffourées enregistrées ces derniers temps dans la banlieue dakaroise. La révélation a été faite par le leader de la Convention citoyenne Néneen Modou Guèye, dont le mouvement devenu un parti politique, est pourtant membre de la coalition Benoo Bokk Yakaar. Au moment où le report des élections locales a été annoncé pour février 2021, le président de ladite entité (créée en 2013), inspecteur des impôts et domaines de son état, a aussi mis le doigt dans la plaie, en dénonçant avec véhémence, la gestion familiale, gabégique et patrimoniale de la plupart des collectivités locales de la banlieue dakaroise et l'exemple le plus patent, cite-t-il, est la mairie de Djiddah Thiaroye Kao.

Sans aussi porter de gangs, il a révélé que les privations, les frustrations, le mal- vivre, le fossé grandissant entre les élites du pays et les populations qui ont constitué autant de facteurs à la base de l'implosion que vient de connaître le pays à la suite de cette affaire Sonko- Adjii Sarr. Si pour lui, le chef de l'Etat a fait dérouler un projet de création d'emplois pour les jeunes avec une enveloppe de 350 milliards de frs cfa proposée, toutes les parties

et les forces vives du pays, doivent œuvrer pour la préservation de la plus grande richesse du Sénégal, à savoir la paix et la stabilité sociale.

«Les responsables et les principaux dirigeants de l'APR de Pikine ont de tout temps fait germer les graines de la division et de la marginalisation. C'est cela qui a expliqué de manière naturelle et logique que l'on a récolté la violence, cette fois-ci, active, que nous ne cautionnons pas évidemment, que la banlieue a connu ces derniers temps. Ils ont étendu ces impairs de cette mal gestion au niveau même de la coalition Benoo Bokk Yakaar dont nous sommes tous membres depuis fort longtemps. Pour preuve, nous sommes marginalisés, on ne nous associe à rien. Nous n'avons jamais été invités à prendre part à une réunion de BBY. Qu'est- ce qu'ils cachent ? De quoi ont-ils peur ? Leurs attitudes tranchent d'avec celles du président Macky Sall à l'esprit rassembleur. Ainsi s'est exprimé devant la presse et sans langue de bois, le jeune leader de Néneen Modou Guèye.

D'autre part, analysant les derniers remous que le pays vient de vivre, il a fait remarquer : «C'est un fait de société et de mœurs qui a été mué en une affaire d'Etat et cela a été à la base d'un déclenchement de ressentiments et de frustrations multiples de populations dans le besoin et en manque. Le président Macky Sall a pleinement pris la mesure de la situation. Les 350 milliards de frs cfa qu'il a mis sur la table pour l'insertion des jeunes dans le circuit de la production socio- économique doivent profiter aux cibles et bénéficiaires. Le fossé entre les nantis et les autres doit

être comblé. Le renouvellement des classes dirigeantes doit aussi se faire à divers échelons de la vie active».

Sur le même registre, le président de Néneen a lancé : «La principale richesse du Sénégal c'est la paix et la stabilité sociale. Toutes les parties, tous les sénégalais de tous bords doivent œuvrer pour la préservation de cet acquis demeurant notre raison de vivre».

Revenant sur la problématique de la gouvernance locale, le spécialiste des questions domaniales a prôné pour une gestion collégiale, participative et populaire des collectivités locales, à la base du progrès et du développement national. Leur direction, selon lui, doit ainsi être dévolue à des compétences locales, imbues de valeurs patriotiques et préoccupées d'alléger la souffrance et les difficultés au quotidien des populations. Ces dernières sont liées dit-il, à l'éducation, la formation (pour être au diapason de la révolution numérique et pour l'emploi), la santé (pour que plus jamais une mère ne meurt en donnant naissance), à leur environnement et au cadre de vie (rayer définitivement l'insalubrité et les inondations), à leur sécurité et leur bien-être de manière générale.

Pour le recouvrement de leur personnalité et de leur dignité. C'est cela aussi un coin du voile du projet de société et de l'ambition du leader de Néneen, qui, depuis 2017, a contribué à la victoire du camp présidentiel et qui aspire aux commandes de sa commune natale, parmi les plus peuplées et les plus pauvres du pays.

Ibrahima FALL

**ALR1 ALR1-Tiercé Quarté Quinté+ Multi -ALR1 ALR1**

**VENDREDI 26 MARS 2021**

**Paris-Vincennes**  
(CORDE A GAUCHE)

**Prix Maia**  
15 PARTANTS - ATTELE  
51.000 € (≈ 34.000 000F CFA)  
2 850 M- R1 C4- TERR. : BON  
**DÉPART : 16H30**

Support de L'ALR1 de ce vendredi 26 mars à Paris-Vincennes, Le Prix Maia réunira 15 trotteurs sur la distance de 2850 mètres. Irréprochable depuis un moment, Emone Cruz (7) vient de triompher sur l'hippodrome de Laval. Avec un parcours à l'économie, elle peut mettre tout le monde d'accord. Evita Peron (13) a déjà bien couru sur sa fraîcheur et excelle sur le parcours qui nous intéresse. Pieds nus d'entrée de jeu, elle a les moyens de jouer un tout premier rôle. Il faut rester vigilant avec Electra du Vivier (9) mais elle est dotée d'un « gros moteur », comme en atteste sa victoire au mois de février à Vincennes. Sage, c'est une prétendante au podium, au même titre qu'Etoile de la Loge (8), qui a toujours bien fait sur le parcours qui nous intéresse. Epoua du Passage (4) n'a pas une grande marge de manœuvre mais garde son mot à dire pour les places, à l'issue d'un parcours limpide. Capella de Vrie (14) a désormais deux courses dans les jambes et retrouve Charles Bigeon à son sulky. Elle peut causer une belle surprise. Elinda Pasmarrick (3), pieds nus pour cet engagement à la limite du recul, et Etonne de Carsi (6), en plein dans sa catégorie, seront à l'affût de la moindre défaillance.

**SELECTION : 7.13.9.8.4.14.3.6**

N°	CHEVAUX	S/A	FERR	DRIVERS	DIST	CHRON.	ORIGINES	GAINS / €	ENTRAINEURS	PROPRIETAIRE	COTE
1	EMMA D'AMOUR	F7	-	D.CHERBO	2850	1'14"6	IN LOVE WITH YOU-TAJA D'AMOUR	65 060	D.CHERBO	Y.FAUCH.	100/1
2	ETOILE D'EOLE	F7	2/4	D.THOMAS	2850	1'13"8	UN AMOUR D'HAUFOR-QUINTESSENZA	94 090	D.EMMA M.	EC.OASIS	30/1
3	ELINDA PASMARRICK	F7	2/4	A. BARRIE	2850	1'12"5	ROCKLYN-OSQUITA DE LAMOTTE	113 530	P. DANET	P.DANET	17/1
4	EPONA DU PASSAGE	F7	2/4	A.THOMAS	2875	1'11"8	REAL DE LOU-TINOUI GIRL	183 870	A. THOMAS	CH.GERM.	10/1
5	ELITE SAN LEANDRO	F7	-	L.BAUDOU	2875	1'12"5	OISEAU DE FEUX-PLANETE JET	192 690	J.M. BAUD.	S. MAJOR	80/1
6	ETONNE DE CARSI	F7	2/4	M.MOTTIE	2875	1'12"5	OKAPI DE FAEL-OHELIE DU POMMEAU	192 710	F.LEBLANC	J.COTTEL	20/1
7	EMONE CRUZ	F7	2/4	Y.LEBOUR	2875	1'10"9	UN AMOUR D'HAUFOR- MIMONE	200 860	N.BRIDAUL.	EC.LEOMY	3/1
8	ETOILE DE LA LOGE	F7	2/4	R.DERIEUX	2875	1'12"1	GANYMEDE-MELLY DE LA LOGE	205 600	R.DERIEUX	H.BOUKRI	7/1
9	ELECTRA DU VIVIER	F7	2/4	S.ERNAULT	2875	1'12"1	PASSWORD-FEE DU BEAUVOISIN	209 190	E.ROUVE-LE.	EC.JEAN Y.	6/1
10	ETERNELLE DELO	F7	2/4	G.GELORM	2875	1'11"7	SAXO DE VANDEL-PRINCESSE ROYALE	209 390	P.COIGNA.	EC.OASIS	26/1
11	DAME DENFERT	F8	-	P.Y. VERVA	2875	1'11"6	QUILON DU CHATEL-PIN UP DU CHANT	213 880	C.PETREM.	A.C.L.HAM.	65/1
12	ERA DE LAVADOUR	F7	2/4	F.NIVARD	2875	1'13"3	FLASH DE COSSE- MELBA DU CHATELET	215 150	M.AUVRAY	M.AUVRAY	16/1
13	EVITA PERON	F7	2/4	M.ABRIVA	2875	1'12"1	SAXO DE VANDEL-QUINDRA PIERRE	222 760	M.AUVRAY	EC.MARTI.	4/1
14	CAPELLA DE VRIE	F9	2/4	CHARLES B.	2875	1'12"1	PRINCE D'ESPACE-PANDORE VRIE	227 960	O.TOUVAIS	OLIVIER T.	14/1
15	DEVISE DU VIVIER	F8	2/4	L.ABRIVA	2875	1'12"1	REAL DE LOU-MELUSINE DU VIVIER	228 160	L.C. ABRIV.	CH.GERMA.	22/1

**1-EMMA D'AMOUR :**  
(20) 0a 6a 5a 6a Da 7a Da  
Cette jument de 7 ans n'a pas de marge à ce niveau et reste ferrée pour l'occasion. L'impasse est conseillée.

**2-ETOILE D'EOLE :**  
2a 3a 1a 2a (20) 3a 1a 5a  
Ce vendredi, elle va de nouveau évoluer pieds nus et son entourage s'est attaché les services de David Thomain. Dans ce lot, une petite place peut lui revenir.

**3-ELINDA PASMARRICK :**  
0a 2a (20) 5a 9a 7a 4a Da  
Cette fille de Rocklyn vient de peaufiner sa condition physique à La Capelle, en vue de cet engagement à la limite du recul. A l'issue d'un bon déroulement de course, une place est envisageable.

**4-EPONA DU PASSAGE :**  
6a 4a 6a 1a (20) Da 6a 4a  
Cette représentante de Christian Germain ne peut contourner le peloton dans ce type de tournoi mais est capable de prendre une place, à l'issue d'un parcours à l'économie.

**5-ELITE SAN LEANDRO :**  
Da 1a Da (20) 1a 2a 1a 0a  
Cette pensionnaire de Jean-Michel Baudouin a réussi son meeting d'hiver, avec notamment trois victoires à la cité. Néanmoins, elle garde ses fers ce vendredi, en vue de futurs engagements. Il faut uniquement la suivre pour ses prochaines échéances en étant « D4 ».

**6-ETONNE DE CARSI :**  
5a Da 5a 6m 3a (20) 2a 4a  
Cette ligne lui confère une belle chance théorique, mais il faut absolument lui masquer l'effort pour placer sa pointe de vitesse finale.

**7-EMONE CRUZ :**  
1a 5a 2a (20) 5a 6a 3a 3a  
Cette protégée de Nicolas Bridault répond présente à chacune de ses sorties. Si elle bénéficie d'un parcours à l'économie, elle devrait être dans le coup.

**8-ETOILE DE LA LOGE :**  
6a 2a 1a 1a (20) 4a 0a 0a  
Ce vendredi, elle retrouve les 2850 mètres de la petite piste de Vincennes, un tracé sur lequel elle s'était illustrée le 10 janvier dernier. Elle fait partie des postulantes à la victoire.

**9-ELECTRA DU VIVIER :**  
Da 1a 4a (20) 3a 1a Da 1a  
Elle est défermée des postérieurs cette fois-ci et va également retrouver Sébastien Ermaut, avec qui elle s'était imposée le 11 février à Vincennes. Si elle reste sage, elle devrait lutter activement pour les premières places.

**10-ETERNELLE DELO :**  
3a (20) 0a 0a 4a 3a 1a 7a  
Ce vendredi, elle est de retour sur son parcours de prédilection : deux victoires et deux accessits en quatre sorties. Avec l'aide de Gabriele Gelormini, c'est l'une des nombreuses possibilités pour les places.

**11-DAME DENFERT :**  
0a 0a (20) 1a 4a 0a 5a 0a  
Présenté avec ses fers, à l'image de sa récente rentrée à Enghien, cette jument de 8 ans est encore en phase de préparation ce vendredi. Il faut uniquement la regarder courir.

**12-ERA DE LAVADOUR :**  
Da 6a 2a 0a (20) 0a 0a 0a  
Cette représentante de Matthieu Auvray vient de se montrer fautive à Agen-La Garenne. Contrairement à

celle sortie, elle est défermée des quatre pieds et confiée pour la première fois à Franck Nivard. Le rétrofit ou non est une affaire d'impression.

**13-EVITA PERON :**  
(20) Da 5a 1a 8a 6a 1a 5a  
Elle revient sur un parcours qu'elle affectionne, en l'occurrence lorsqu'elle évolue sans ses chaussures : deux victoires et un premier accessit en trois courses. C'est une première chance théorique.

**14-CAPELLA DE VRIE :**  
7a 9a (20) 4a 0a 0a Da 0a  
Ce vendredi, elle devrait encore monter en condition sur cette course et est confiée à Charles Bigeon. Elle semble barrée pour la victoire mais s'annonce compétitive pour les places.

**15-DEVISE DU VIVIER :**  
8a 3a Da (20) Da Dm 4a 5m  
Le 10 décembre dernier à Vincennes, elle avait devancé Evita Peron, qu'elle retrouve ce vendredi. Pieds nus, elle va tenter de mettre à profit ce bel engagement au plafond des gains.

**ALR1-PRONOSTICS VENDREDI 26 MARS 2021 - ALR1 16h30**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
Cote Sénégal	100/1	30/1	17/1	10/1	80/1	20/1	3/1	7/1	5/1	25/1	55/1	15/1	4/1	14/1	22/1			
C. Paris-Turf	120/1	9/1	23/1	30/1	80/1	13/1	7/1	10/1	6/1	40/1	60/1	19/1	4/1	27/1	17/1			

**BRUNO DIEHL** 7 13 4 9 12 3 14 8  
**YANN DAIGNEAU** 6 15 10 14 3 13 8 4  
**G. BERNH** 4 7 14 3 8 2 12 15  
**C.MEYER** 3 15 10 6 12 4 8 9  
**H. DEBRUYNE** 12 10 14 13 9 8 7 2  
**MARIO PUTRINO** 2 13 6 15 10 3 4 7  
**JOHAN GERARD** 8 14 15 10 13 12 6 4  
**LE PARISIEN** 9 8 13 7 15 6 4 2  
**LE REPUBLICAIN** 14 15 13 10 12 9 7 8  
**QUINTENET** 2 13 4 10 12 14 15 6  
**AIP** 6 7 8 2 3 4 12 13  
**SUD-OUEST** 13 14 15 10 14 6 8 7  
**PRESSE OCEAN** 4 2 10 3 14 7 13 8  
**RADIO HAUTE** 10 3 14 7 13 8 6 2  
**SCOOPYGA** 2 8 7 6 4 3 12 10

**RAPPORTS ALR1 DU MERCREDI 24/03/2021**

ARRIVÉE 2-1-15-16-14  
NON PARTANT NEANT  
**CAGNOTTE QUINTÉ** OF CFA

ORDRE TIERCÉ	35 500	247
DÉSORDRE TIERCÉ	7 000	467
ORDRE QUARTÉ	209 500	14
DÉSORDRE QUARTÉ	17 000	88
ORDRE QUINTÉ	2 287 500	5
DÉSORDRE QUINTÉ	6 500	1 356

COUPLÉ GAGNANT	11 000	114
COUPLÉ PLACÉ A	4 500	90
COUPLÉ PLACÉ B	5 500	74
COUPLÉ PLACÉ C	8 500	48

Liste type 7 9 13 8 15 2 6 4 14 12 5 10 3 1 11  
N. de fois Citées 22 21 20 19 18 14 10 5 4 3 2 1 1 0 0  
Pts attribués : 50 44 37 33 18 16 16 15 8 5 4 4 2 0 0

**SYNTHESE PMU.FR**  
**FAVORIS :** 7.9.13.8.15.2.6.4  
**OUTSIDERS :** 14  
**DELAISSES :** 12.5.10.3.1.11

**Pronostics de la Presse**  
**Sélection :** 7.13  
**Belles Chances :** 8.14.9.4.3.6  
**Outsiders :** 2.10.15.12  
**Délaissés :** 1.5.11

**Coup de cœur :**  
Era de Lavador (12) évoluait dans un lot de qualité récemment et même si elle s'est montrée fautive, sa prestation n'était pas si mauvaise. Elle a toujours été préservée et je pense qu'elle est à l'aube d'une belle saison. Je laisse ma place à Franck Nivard, qui va la découvrir. Il aura carte blanche concernant la tactique. Défermée des quatre pieds sur un tracé qui va lui convenir, j'ai hâte de voir son comportement.

Coup De Cœur	12
Photo	7 13
Forme	8 9 3 7 13
Régularité	10 4 8 6 9
Progrès	2 10 8 9 14
Jackpot	11 5 1
Chance Régulière	6 12 15 2 4
Cites En 1er P.	7 6 4 3 12

**LEXIQUE HIPPIQUE**  
**Qualifications :** Pour participer à une compétition, un trotteur doit être qualifié, il doit être soumis à une épreuve préparatoire où il doit trotter une distance donnée en un temps maxi imposé.

**CENTRE D'APPEL LONASE**  
33 864 80 00

LA LONASE CHANGE DE VISAGE !

**LONASE**  
LOTTERIE NATIONALE GÉNÉRALISÉE

## Double peine pour Adjì Sarr!

Le Dr. Joseph Goebbels, ministre de l'Education, du peuple et de la propagande de l'Allemagne nazie (1933-1945), avait un immense talent. Dr. Goebbels avait convaincu les Allemands que tout ce qui n'était pas pro-Hitler, et surtout quand ça venait de l'étranger, était «propagande ennemie». Cette notion de propagande ennemie était devenue un réflexe mental chez les Allemands, et avait fini par être un mur entre les Allemands et la raison ou le bon sens, parce que la Grande Allemagne, le pays de la pensée, secrétait par réflexe des «mécanismes du soupçon», pour tout ce qui ne venait pas des officines du Dr. Goebbels.

Au Sénégal, toute chose étant égale par ailleurs, la notion de complot politique lancée par Sonko dès le début de l'affaire Adjì Sarr, a produit les mêmes effets que celle de «propagande ennemie», en devenant un mur entre les Sénégalais et la raison ou le simple bon sens.

C'est de bonne guerre parce qu'étant redoutablement efficace. Par réflexe, l'idée du complot a développé des mécanismes du soupçon contre toute parole et même contre le bon sens ou l'empathie. Si la notion de complot politique n'était pas devenue un rempart contre la raison et le bon sens, on comprendrait vite que Adjì Sarr, la petite Niominka, n'est pas une nouvelle Mata Hari et encore moins Judith de Bethulie de l'ancien testament, décapitant le Général Holopherne, scène immortalisée par le Caravage à la

Galerie d'art ancien de Rome. Judith, après avoir séduit et enivré le Général assyrien, le décapita pour sauver son Peuple de l'offensive que se préparait à lancer ce bourreau.

La petite Sérère Niominka que j'ai vue à l'écran, n'a pas le sens de l'intrigue d'une Mata Hari ou le cran de Judith. Cette jeune fille est doublement victime et le rempart contre le bon sens que renferme la théorie du complot politique, nous empêche de le voir. Elle est victime physiquement, moralement, pour avoir été condamnée avant d'être entendue, avec une présomption de culpabilité et surtout socialement (c'est dur à l'âge de l'insouciance de devoir trimmer pour survivre).

Vingt ans, c'est le bel âge, l'âge de l'insouciance, de la Fac, des grands rêves, pas un âge pour être l'agnelle de sacrifice d'un pays en transes. Je ne pense pas que Adjì Sarr, qui n'est ni Mata Hari, encore moins Judith, puisse pousser la logique du complot jusqu'à attraper une grossesse. Celle qui appelle naïvement Sonko à venir jurer sur le Coran, ne peut pas être aussi cynique ou machiavélique. Nous assistons à l'éternel combat entre David et Goliath. Si Adjì Sarr est dans cette situation, c'est en grande partie parce qu'elle est la fille de personne ; d'où cette succession d'abus de faiblesse sur le plan professionnel, sur le plan social. On est en train de transformer une pauvre petite victime, en coupable de tous les péchés d'Israël. Comme dit le proverbe africain,



«quand deux éléphants se battent, c'est l'herbe qui en souffre».

La petite Niominka qui est l'herbe dans cette bataille d'éléphants, est forcément une victime, quel que soit le schéma. Les féministes du pays de la Téranga et de la parité avaient une grande cause, mais ont déserté à cause de la terreur intellectuelle ou du caractère infranchissable du mur de la notion du complot politique, qui nous déconnecte du bon sens et des grands principes.

Même si Adjì Sarr a fait tomber un pan du mur de la notion du complot politique qui nous séparait de la raison, du bon sens, de l'empathie et même de la pitié, il est peu probable que nos féministes s'y engouffrent. A l'ère et l'heure de Me Too, nos féministes ont manqué d'audace. Ça aussi, c'est une exception sénégalaise.

**Yoro DIA**  
Analyste politique

## LES ANCIENS MILITAIRES INVALIDES DU SÉNÉGAL : «Président, aidez-nous à rendre hommage au Général Birame Diop»

L'Association Nationale des Anciens Militaires Invalides du Sénégal s'est toujours honoré de sa collaboration exemplaire et multiforme avec l'Etat-Major Général des Armées. Elle ne saurait être indifférente à un départ qu'elle considère brusque et inattendu, de son général d'armée aérien.

Une mission difficile et périlleuse de traduire publiquement ce que chaque militaire en activité ou à la retraite ressent au moment du départ de notre Messi. Je crains de ne pas être tout à fait à la hauteur de cette tâche.

Aidez-nous à rendre un hommage mérité à ce grand chef. Oui, un grand chef, que le chef suprême des Armées, Son Excellence Monsieur Macky Sall nous a bien choisi, un choix hautement salué par l'ensemble des Sénégalais, particulièrement nos forces de défense et de sécurité. Nous vous en sommes très reconnaissant, Excellence.

Aidez-nous à rendre un hommage mérité à ce grand chef de guerre. Oui, un grand chef de guerre, qui vient d'atteindre un résultat maximal en y mettant qu'un minimum de moyens en œuvre, qui a apprécié de façon réaliste, la situation la plus embrouillée, dont les probabilités de retrouver une issue était quasi nulle d'y apporter un dénouement tout en gardant son sang-froid. Le bien n'aime pas le bruit et le bruit ne fait pas de bien.

Aidez-nous à rendre un hommage mérité à ce grand manager. Oui, un grand manager qui a montré et prouvé que la grandeur d'une nation ne se mesure pas par ses belles avenues ni par ses gratte-ciels, mais par sa capacité à prendre en charge les couches les plus démunies. Que les faibles ont des problèmes, les forts ont des solu-

tions. Qu'il faut aimer les gens et s'intéresser à eux, que le vrai leader est celui qui grandit, en faisant grandir ses collaborateurs et subordonnés.

Aidez-nous à rendre un vibrant hommage à ce grand bienfaiteur. Oui, un grand bienfaiteur, qui ne lésine pas sur les moyens pour apporter un soutien considérable à ses subordonnés. La famille militaire est entièrement satisfaite de votre gestion. Ce sera très difficile d'énumérer l'ensemble des bienfaits et réalisations effectuées en un temps record, sous votre commandement.

L'Armée est satisfaite de vous. Nous invalides, sommes très honorés car nous mesurons combien que vous tenez à la fraternité d'armée. Vous avez déniché qu'au-delà du handicap physique, mental, il y a cette nouveauté dans un vocabulaire qui vous est propre, le handicap social. Oui, vous tenez à ce prolongement de la fraternité et vous mesurez la lourdeur de la prise en charge de certains grands invalides qui vivent difficilement dans leur maison.

Keur Diambar yi récemment inauguré, constitue une parfaite illustration de votre engagement à aider ceux qui sont déjà radiés des contrôles de l'armée. L'instauration de la journée de solidarité montre le chemin pour des lendemains meilleurs et constitue pour nous un moment fort pour pauser l'ensemble des difficultés que nous rencontrons dans la gestion de nos camarades invalides. Votre soutien financier a été hautement salué par l'ensemble des Invalides qui pleurent déjà votre départ et ne cesse de vous remercier.

Fénelon disait que : «C'est plus facile de trahir que de rester fidèle, plus facile de fuir que de faire

face, plus facile d'oublier que de s'engager. Certains ont choisi la facilité et d'autres ont compris que le bonheur se gagne dans la difficulté». Vous vous êtes engagé, parce que vous nous avez compris, comprendre le sacrifice suprême de nos membres, qui ont donné le meilleur d'eux pour la patrie. Vous vous êtes imposé par votre génie pour parvenir à une meilleure application des mesures législatives et réglementaires en vigueur, pour témoigner la reconnaissance et la solidarité de l'Etat, mais surtout de réparer les dommages subis au service de la nation.

Nous sommes encore convaincus de bénéficier, même avec votre départ, de votre bienveillante attention, de votre disponibilité et de votre compréhension qui ne nous ont jamais fait défaut. Mon général, la nation a encore besoin de vous et incitons le chef suprême des armées à ne ménager aucun effort pour vous maintenir dans l'Etat, afin de continuer à soutenir les concitoyens qui ont besoin d'homme d'état de votre dimension.

Que le bon Dieu continue à éclairer votre parcours si riche, que chaque succès qui s'ajoute à ceux déjà réalisés, fassent l'objet d'appréciations élogieuses de Son Excellence Monsieur Macky Sall, le président de la République qui s'est toujours montré solidaire à la chose militaire, d'admiration de vos collaborateurs et de l'estime des concitoyens.

**Issa GUEYE**  
Président de l'Association nationale des anciens militaires invalides

## REGIME DE MACKY SALL

# Un président victime d'ingratitude au sein de ses protégés

Macky Sall apparaît comme un président et chef de parti exposé. Exposé non pas parce que son peuple lui en voudrait mais par le fait qu'il est victime de ses propres hommes qui refusent de le lui rendre. Un général qui promet des lieutenants qui n'ont cure de ses intérêts politiques et qui, par leurs pratiques, sont bien en train de scier la branche sur laquelle il est assis. Ses officiers ont choisi de rester sourds aux mille et un appels des soldats, auxiliaires et autres subalternes. Voilà, en succinct, la lecture que plusieurs observateurs ont fini de faire et que partagent nombre de sénégalais. Plus d'une fois, il a demandé à ses hommes de faire moins dans l'arrogance, de faire dans l'ouverture, d'être accessibles et à l'écoute des militants et des citoyens. Aussi bien en conseil des ministres qu'en réunions restreintes de son parti, il n'a cessé d'appeler à descendre à la base, à composer avec le peuple/Mais ces gens n'en ont cure. Il suffit de faire un sondage au sein de l'Apr et de Benno Bokk Yakkar pour se faire une religion sur le degré de colère, de déception, de surprise, parfois même de haine que le bas-peuple nourrit à l'encontre de la classe politique qui s'est enrichie et embourgeoisée sous le régime beige-marron sans se soucier des autres. L'argent, les belles dames, les superbes bagnoles, les «driankées», les jolies mineures, les hôtels, les gadgets, les villas, les voyages, les accessoires, les séminaires, le carburant, tout est pour eux. Alors qu'ils devraient être les relais du président au sein des classes moyennes et surtout défavorisées, ils sont invisibles, se cachent, s'isolent, ferment leurs portables, refusent les demandes d'audience. C'est toujours le sentiment que vivent les sénégalais dans le besoin. «Ils ne prennent pas les téléphones si on a la chance d'entendre sonner, leurs domiciles

sont bien garder, les audiences ne sont pas accordées, leurs bureaux sont fermés à la basse classe. Dans les quartiers où ils vivent, ils snobent les voisins. On ne les voit la plupart du temps qu'en temps de politique ou élection. Quand on tombe sur eux par accident ou chance et les sollicite, c'est des promesses vaines. Ils ont tout de l'Etat ou du parti et refusent de faire dans la solidarité et le partage. Ils ne rendent pas service au président qui doit ouvrir les yeux et écouter le bas peuple», souffle-t-on ardemment dans les rangs. D'ailleurs, à propos des scènes de violence notées récemment dans le pays, beaucoup trouvent que c'est moins contre le président que ses hommes. «Ce sont des jeunes qui traversent des difficultés sociales, qui peinent pour des détails et qui n'ont pas de répondants chez ceux-là qui dilapident des milliards qu'ils distribuent à leurs proches. Une bonne partie des manifestants garde une dent contre les pontes du régime qui font dans l'ostentatoire, le voyeurisme, l'insouciance et l'indifférence devant les problèmes de la jeunesse et n'ont rien contre le président Sall», voit-on dans les chaumières et dans certains salons dakarois. Même le couple présidentiel est plus accessible que la plupart des ministres, directeurs généraux, présidents de conseils d'administration et de surveillance, de maires, de députés et privilégiés du régime qui, par leur comportement hostile et snobant à l'égard du peuple ne feraient que scier la branche sur laquelle est assis le général. «Et ils lui doivent tout pourtant», reconnaît-on. Leur démarche est ainsi décrite : le miel pour eux et le fiel pour leur bienfaiteur. Certains vont jusqu'à proposer à Macky Sall de s'abonner à un numéro banal et d'appeler ses ministres, Dg et autres tour à tour, de solliciter des audiences en prenant le nom d'anonymes citoyens anonymes, d'envoyer des messages à des diri-



geants en se présentant autrement pour solliciter du ravitaillement, des frais pour une opération médicale, 50 à 100 mille pour régler des arriérés de loyer ou de scolarité ou se rendre ou même 15 mille francs pour la dépense quotidienne. Là, il risque de tomber des nues». Pourtant, à l'occasion des événements, la presse et certains témoignages ont fait écho que des pontes se la coulaient douce pendant le général affrontaient les troupes ennemies. Une méthode de lâches. Pourtant, le bilan présidentiel est là qui brille par des résultats honorables dans les domaines. Certes, il n'est pas indemne de reproche. Mais «il travaille et aime son pays et se bat admirablement et inlassablement pour les générations futures».

Heureusement que dans cette galerie de politiciens et de hauts dignitaires, on compte des exceptions qui confirment la règle. C'est le cas des ministres Add, Og, Ads, Sk, Ad qui quittent leurs bureaux tard le soir pour essayer d'apporter des solutions aux problèmes des sénégalais ; des Dg tels Ch.B et M.M.B.

Alors que sa commune comptait 3 à 4 ministres, CH.B, en tant que Dg

règlait l'essentiel des problèmes de la communauté. Finalement, tous les ministres ont été limogés et lui est resté directeur général mais renforcé.

M.M.B est un dg qui ne fait pas de la politique mais qui se tue comme il peut pour soutenir le président Sall et garder ses chances intactes. Il règle des situations complexes dans la discrétion la plus totale et à force d'n faire, sa réputation est ainsi bâtie sur le socle du social et c'est devenu un secret de polichinelle.

Idem pour le Dg L.T connu pour régler beaucoup de cas aussi bien dans la banlieue que dans les autres contrées du pays.

Même le sous-préfet D.D est à mettre dans ce lot. Alors qu'il avait bien droit de se terrer dans le système du commandement territorial, il liquide énormément de cas sociaux et les gens convergent vers son bureau en plein centre-ville et que son téléphone incessamment avec plus de probabilités de décrocher.

C'est aussi le cas de la première dame louée pour sa générosité, sa simplicité et son accessibilité.

**Badara SECK**

## CONFUSION DANS L'ATTRIBUTION DE PROPOS

# «L'Exclusif présente» ses plates excuses à l'inspecteur Mody Niang et aux lecteurs

L'AMER CONSTAT DE MODY NIANG «Sonko a quelque part travaillé à asseoir une image immaculée de "musulman modèle". On peut se demander si certaines révélations circonstanciées devant le public ne terniraient pas l'image de ce leader politique, plus que ne le ferait une condamnation pénale. Même s'il sortait d'un procès avec une relaxe, Ousmane Sonko n'y laisse-

rait pas moins de grosses éclaboussures sur sa réputation».

C'est la version attribuée au doyen Mody Niang en se basant sur une contribution envoyée à la rédaction et qui a mis le feu aux poudres. Il aurait fait l'objet de plusieurs attaques de la part de gens du Pastef. Or, à lire bien et avec attention, il s'agit de mots ou d'écrits de Madiambal

Diagne contenus sa chronique hebdomadaire publiée dans le journal «Le Quotidien».

Nous présentons nos sincères et plates excuses au distingué doyen Mody Niang, inspecteur de l'enseignement à la retraite, à Ousmane Sonko et son cercle et à tous nos lecteurs.

**La Rédaction**

## MENACES SUR L'ORGANISATION DU CONGRES INTERNATIONAL DES PARENTS D'ELEVES AU SENEGAL

### L'UNAPEES tire sur la sonnette d'alarme

**A moins d'une semaine de la tenue du congrès constitutif de la mise sur pied de « l'International des Parents d'élèves » ou IPE à Dakar, le comité d'organisation étale ses inquiétudes et demande de l'aide à l'Etat, en vue de sauver l'image de marque du Sénégal.**

Les parents d'élèves du Sénégal sont en train de perdre le sommeil. Et pour cause, à moins d'une semaine de la tenue, pour la première fois, d'une grande rencontre mondiale regroupant quasiment toutes les associations du monde regroupant les parents d'élèves, ici au Sénégal, ils peinent à boucler leur budget. Et ce qui est plus grave, d'autres pays étaient prêts à accueillir cette grande messe des parents d'élèves et même à offrir un siège pour cette future institution mondiale. Mais selon le président de l'Unapees, Abdoulye Fané, « l'aura et la diplomatie du Sénégal ont eu à plaider et à convaincre les autres pays membres à choisir le Pays de la Téranga et du Président Senghor ». Et toujours de l'avis du Président Fané « Ir projet de création de l'International des parents élèves date de 2016, lors du 70ème Congrès de la Fédération des Conseils des Parents d'élèves de France à Marseille » ; et à cette occasion il eut à faire une



communication sur la nécessité de mettre sur pied cette organisation mondiale et devant 500 Délégués venus des quatre coins du monde. C'est par la suite, selon toujours le président de l'Unapees qu'en « novembre 2016, un appel international a été lancé auquel 21 associations de pays d'Afrique, d'Amérique et

d'Europe ont signé. Et le Sénégal fut choisi devant le Maroc et un autre pays pour abriter ce congrès en 2021 ».

C'est ainsi qu'un comité d'organisation fut mis sur pied et travaille d'arrache-pied pour la réussite de cet événement. Et Pour Thierno Ndao, Trésorier Général de l'Unapees

et Délégué Sénégalais au congrès de Marseille, « toutes les autorités de ce pays avaient été contactés, du Président e la république aux Maires en passant les Ministères concernés par l'Education, les agences et partenaires, des particuliers, tos avaient promis apporter leur contribution ». Mais aujourd'hui à une semaine de la rencontre, inquiétudes et déception, sont les sentiments les plus partagés. Car selon ces parents d'élèves qui faisaient face la presse à Rufisque, « seul le Ministère de l'Education a réagi en prenant en charges seulement les frais d'hébergement et de restauration des participants ». Le congrès prévu le 27 Mars 2021 devrait se tenir au King Fahd Hôtel en virtuel et en présentiel, sous la présidence du Ministre de l'Education Nationale du Sénégal, Mamadou Talla. L'Unapees tout en remerciant fortement le Ministre Talla, espère cependant que d'autres démembrements de l'Etat et des partenaires de l'école publique vont se manifester, afin de préserver la bonne image du Sénégal. D'autant plus, ont-il tenu à préciser, « au-delà de la victoire diplomatique, le siège qui sera implanté au Sénégal va également générer des emplois et une meilleure visibilité du travail des parents d'élèves du Sénégal, de l'Afrique et du monde ».

**Djiby GUISSÉ**

## MAME CHEIKH SECK, COORDONNATEUR "NIO LANK" AUTHENTIQUE SUR LA GESTION DE RACINE TALLA

### «Le maire Racine Talla est notre seul problème, nous réclamons une délégation spéciale»

**Les populations de la commune de Wakhinane Nimzatt emboitent le pas à l'Intersyndicale Synpics-Cnts de la Rts qui, face à la presse hier, a vigoureusement dénoncé l'attitude du Directeur général Racine Talla. Selon les journalistes et techniciens de cette boîte, «Racine Talla est le seul problème de la Rts et ne doit plus diriger la maison». Mais, ce cri de cœur est partagé par ses administrés qui ne le kiffent pas du tout et n'hésitent pas à le faire savoir. Pour Mame Cheikh Seck, coordonnateur du collectif "Nio lank" authentique, «notre maire est ballotté entre deux fronts et doit céder le plancher pour quelqu'un de plus sociable et plus humble».**

Pour Mame Cheikh Seck, accompagné de ses camarades du collectif, «le problème fondamental est que cet homme est d'une arrogance notoire. Avoir un salaire de 5 millions chaque mois, 2 véhicules à sa disposition, 750 litres de carburant, passeport diplomatique à la famille, frais de mission et de prise en en charge coûteux et encore, nous disons que cela ne doit pas être un prétexte pour exercer une arrogance sur les administrés». En effet, cette arrogance et violation sont également notées respectivement à la Rts et la mairie de

Wakhinane Nimzatt, et s'expliquent par le fait qu'il se prend pour un méritant et non un militant de l'Apr. «A l'instar de la Rts, les populations de Wakhinane Nimzatt comptent aussi se débarrasser de Racine Talla qu'elles considèrent comme maire fantôme qui ne s'intéresse qu'à ses rémunérations mensuelles, ses biens fonciers accumulés en complicité et sous le manteau de maire de Wakhinane Nimzatt», fait noter Mame Cheikh. Poursuivant ses décocher ses flèches, le coordonnateur du collectif des jeunes dézingue : « Nous répétons qu'à l'image des journa-



listes qui étouffent par les excès de leur directeur, « nous exigeons sans délai le départ de Racine Talla et l'installation d'une délégation spéciale soucieuse et intègre des préoccupations pressantes des

populations de Wakhinane Nimzatt, cette partie de Guédiawaye vulnérable nichée au cœur de la banlieue», dicit Mame Cheikh Seck, coordonnateur collectif Nio lank Authentique.

**Youssef NDIONGUE**

## MADIAMBAL DIAGNE, CHRONIQUEUR AU JOURNAL «LE QUOTIDIEN»

# «Le prix de l'honneur d'un «fils de Casamance»

Dans ces colonnes, nous avons alerté du danger, quand le 9 mars 2019, au lendemain de l'élection présidentielle, un rebelle indépendantiste se félicitait du score réalisé par Ousmane Sonko dans la région de Casamance. César Atoute Badiate indiquait : «Ousmane Sonko est un don du ciel pour le Sénégal et la Casamance, en particulier. Je prie juste qu'il ait une longue vie, plus que Emile Badiane, car il est le leader qui était attendu depuis 1972.» Ousmane Sonko lui-même renchérit, le 14 septembre 2020, se mettant en antagonisme avec Macky Sall au sujet de la Casamance quand il déclarait à Ziguinchor : «Macky Sall n'aime pas la Casamance.» Dans une chronique en date du 23 septembre 2020, Yoro Dia nous exhortait à faire attention à ce discours dangereux de Ousmane Sonko. S'inspirant du musicien de reggae Tiken Jah Faly, il écrivait : «Allez dire aux hommes politiques d'enlever nos noms dans leur business. On a tout compris. Ils nous mènent souvent en bateau vers des destinations qu'on ignore.» Yoro Dia soulignait : «Le grand reggae man ivoirien résume mon sentiment profond sur la Casamance et les politiciens. Juste envie de leur dire "d'enlever la Casamance de leur business". Notre crise nationale, la plus grave, ne doit pas être instrumentalisée à des fins partisans, pour ne pas dire politiciennes. Cette longue crise a permis à notre pays de passer de l'illusion d'une "Nation une et indivisible à la réalité d'une Nation indivisible, mais plurielle". L'excellent score de Sonko à la Présidentielle de 2019 marque le triomphe de cette Nation plurielle, mais indivisible et est aussi un indicateur que l'opinion est déjà passée dans le Sénégal post-conflit. Que Sonko gagne en Casamance est aussi normal que Macky gagne à Fatick ou Idrissa Seck gagne à Thiès ou Issa Sall à Tattaguine, car en démocratie, la légitimité électorale est avant tout locale. C'est pourquoi chaque homme politique a son fief. Que la Casamance rêve d'avoir un de ses fils à la tête du pays est somme toute normale. C'est un rêve démocratique, comme celui des électeurs du Cayor avec Idy ou du Sine avec Macky.» C'est en quelque sorte le communautarisme en politique. On comprendra que le communautarisme peut ainsi revêtir des habits régionalistes, ethniques, raciaux, religieux ou autres. Mais Henri Guaino, ancienne éminence grise de Nicolas Sarkozy, mettait en garde que : «La démocratie s'accommode du communautarisme, des phénomènes sectaires, la République non.»

C'est justement tout le danger de l'approche de Ousmane Sonko. L'ancien Président Abdoulaye Wade s'était distingué pour ses penchants «communautaristes» en direction de la confrérie musulmane des «Mourides». Cette attitude lui assurait un bastion électoral, mais ne heurtait pas moins les valeurs et principes de

la République.

La rocambolesque histoire de mœurs entre le leader du parti Pastef et la dame Adjy Raby Sarr a révélé jusqu'où le mis en cause chercherait le bouclier communautariste de sa région d'origine, la Casamance, et singulièrement de son ethnie «Diola». Le sinistre Mouvement des forces démocratiques de Casamance (Mfcdc), dont les actions subversives ont causé le désarroi et la désolation dans cette partie du Sud du Sénégal, n'a pas cherché à savoir les tenants et aboutissants de cette affaire pour apporter un soutien à Ousmane Sonko qu'il présente comme un «fils de Casamance persécuté par le régime de Macky Sall». Ousmane Sonko, lui-même, a cherché à surfer sur les tumultueuses vagues de ce soutien. Il n'y a pas une seule de ses déclarations dans laquelle il n'a pas fait un appel du pied public pour le soutien actif du Mfcdc dans cette affaire Adjy Sarr. Ainsi, le Mfcdc n'a pas manqué d'être aux côtés de ses partisans pour en découdre avec les forces de sécurité, violenter jusqu'au sang des personnes, casser des commerces, brûler des domiciles habités. Il a pu être tracé le convoi à Dakar de combattants du Mfcdc, à partir de la Gambie, pour participer aux manifestations. Des images de l'implication de personnes, identifiées comme des rebelles du Mfcdc, dans les violentes manifestations, sont disponibles au sein de nombreuses rédactions de médias. D'ailleurs, après sa libération par la justice, Ousmane Sonko a eu un message ou un mot d'ordre particulier à l'endroit des rebelles du Mfcdc à qui il a demandé de «déposer immédiatement les armes». Atika, la branche armée du Mfcdc, ne s'est pas fait attendre et a répondu favorablement à l'injonction. Il a alors été observé dans certains quartiers de Dakar des jeunes gens reprendre les bus pour retourner d'où ils venaient, dès le lendemain de l'annonce unilatérale de cessez-le-feu par Ousmane Sonko.

### Le devoir sacré des fils et filles de Casamance de soutenir Ousmane Sonko

Dans cette situation, c'était comme un point d'honneur, pour ne pas dire un devoir sacré pour les ressortissants de la Casamance, de manifester un soutien aveugle à Ousmane Sonko. On le voit dans les différentes déclarations des personnalités politiques à sa faveur. Le seul argument brandi est qu'il faudrait soutenir ce «fils de la Casamance». L'exemple le plus parlant est celui de Aminata Assome Diatta, ministre du Commerce, qui n'a eu le moindre scrupule pour opposer aux femmes membres de la majorité politique au pouvoir qu'elle ne saurait s'associer aux actions de riposte médiatique aux accusations répétées de Ousmane Sonko contre le Président Macky Sall, que le leader de Pastef continue de considérer comme étant



le commanditaire, par le truchement de l'affaire Adjy Sarr, d'un complot politique qui chercherait à l'anéantir. Aminata Assome Diatta estime que ses liens de parenté ethniques et familiaux avec Ousmane Sonko l'en empêcheraient. Elle a tenu à préciser : «Vous comprendrez ma gêne à participer à vos initiatives, car Sonko est un parent.» En effet, ils sont tous les deux d'ethnie «diola». Le même argument agité, pour se désister, par le juge d'instruction Mamadou Seck, initialement en charge de cette affaire Ousmane Sonko-Adjy Sarr. Le juge Seck avait pris prétexte de l'ethnie «diola» de son épouse pour se laver les mains de cette procédure judiciaire. Il est à noter que devant le tollé suscité et le courroux exprimé par des proches du Président Sall sur cette attitude, Aminata Assome Diatta s'est sentie obligée de publier une déclaration pour se rattraper, tout en veillant à mettre dos à dos les parties. A l'endroit de Ousmane Sonko elle dira : «A mon frère du Blouf, je suis sensible à vos difficultés du moment, mais je vous dis que le Sénégal et la Casamance dépassent nos ambitions personnelles.»

D'autres responsables politiques ont fait de même. Ainsi, le Dr Gnima Goudiaby, responsable de l'Alliance pour la République (Apr) à Bignona, a démissionné du parti du Président Macky Sall qui, à ses yeux, se montrait dans cette histoire injuste à l'endroit d'un fils de la Casamance. La députée Coumba Ndiaye du même parti à Ziguinchor, et présidente du Réseau des femmes leaders de Casamance, lui emboîtera le pas pour les mêmes raisons. Elle affirme devant les médias : «Ousmane Sonko est notre fils.» Pour les mêmes raisons, Lamine Badji, coordonnateur du parti Rewmi de Idrissa Seck à Bignona, a lui aussi rompu les amarres avec sa formation politique pour déposer son baluchon à Pastef. Un tel discours avait été entendu de la bouche de prêtresses du «bois sacré», qui faisaient des libations à Guy Marius Sagna, confronté à des déboires politico-judiciaires. Si on pourrait le passer à ces bonnes dames, on le tolérerait moins pour des responsables politiques nationaux. Aussi, est-ce le fait d'un simple

hasard que les commerces, domiciles et biens saccagés dans la région naturelle de Casamance durant les chaudes journées de manifestations pour la libération Ousmane Sonko ont été ceux des personnes dites «Nordistes» ?

### Les limites du soutien ethnique «diola»

On aura noté que les rares personnalités politiques de l'Apr et originaires de la Casamance qui ont osé afficher une position publique critique à Ousmane Sonko et/ou favorable au Président Macky Sall sont des ethnies peulh (Moussa Baldé, Doudou Kâ), mancagne (Victorine Ndèye), manjack (Dr Ibrahima Mendy). Il reste curieux que les personnalités politiques «diola» les plus en vue dans le camp présidentiel sont encore aux abonnés absents dans le débat public sur cette affaire. La question serait encore plus inquiétante si cette attitude n'était que le fait de personnes d'ethnie «diola». Pourrait-on se consoler de retrouver des personnes appartenant à d'autres ethnies qui soutiennent aveuglément Ousmane Sonko ? La Casamance est une mosaïque de populations et si l'on se fie aux statistiques démographiques, les «Diolas» sont loin d'y être majoritaires. D'autres fils et filles de Casamance ne cherchent pas à savoir le bien-fondé ou pas des accusations portées contre Ousmane Sonko et lui apportent leur soutien, au prix de violer toutes les règles les plus élémentaires. On ne ferait pas au capitaine de gendarmerie Oumar Touré l'injure de considérer qu'il a délibérément dévoyé, en faveur du mis en cause, l'enquête préliminaire du dossier Ousmane Sonko-Adjy Sarr (c'est lui-même qui le dit) pour ne pas trahir ses belles années d'enfance à Bagdadji. On peut également se demander si le bruyant soutien, spontané et sans discernement, qu'apportent certains responsables d'organisations citoyennes et civiques au leader de Pastef, ne serait pas mu par leurs origines ethniques et/ou géographiques. Serait-il alors exagéré d'augurer que ces personnalités de la société civile chercheraient à transposer à Dakar le combat perdu par le Mfcdc sur le ter-

rain en Casamance ?

Au demeurant, les seules populations de la Casamance, encore moins celles de l'ethnie diola, ne pourraient pas, à elles seules, assurer à Ousmane Sonko une élection comme président de la République du Sénégal. Cette fibre ethnique est dangereuse pour la paix civile et sociale, mais aussi va se révéler être un pis-aller pour l'ascension politique du leader de Pastef. A moins qu'il ne limite ses ambitions politiques à la mairie de Ziguinchor, ville où il a commencé à chercher un pied à terre. Et le cas échéant, force est de dire qu'il lui sera bien difficile de s'imposer s'il risquait un front opposé, composé des Mandingues, Peulhs, Baïnouncks, Mancagnes, Wolofs et autres. Assurément, le Sénégal n'aura pas fini de payer les turpitudes de ses fils. La République ne cessera de souffrir de ce jeu dangereux que des hommes politiques mènent sciemment.

**«Sénégal dégage !» La Gambie entonne le refrain**

**xénophobe**

Ces jours-ci, une chasse aux Sénégalais est engagée en Gambie. Des Sénégalais sont persécutés et leurs biens détruits. Des centaines de personnes sont déplacées et mises sous la protection des forces de sécurité. Des jeunes Gambiens qui manifestent leur colère, consécutive à un cambriolage dont l'auteur serait un ressortissant sénégalais et qui a coûté la vie d'une personne, s'en prennent ainsi à des intérêts étrangers dont sénégalais. Le mouvement ne présente pas moins des relents politiques, d'autant qu'on y verrait la main discrète de nostalgiques du régime du tyran Yahya Jammeh. Mais les observateurs n'ont pas manqué de relever les slogans proférés et en langue française (!) : «Sénégal dégage !». Cela constitue une certaine forte préoccupation pour les autorités des deux pays, mais quelque part, la communauté internationale ne manque pas de rire sous cape. En effet, d'aucuns considèrent que le mauvais exemple est venu du Sénégal, où des manifes-

tants s'en étaient pris violemment, dans des manifestations de rue, à des intérêts étrangers, particulièrement français. Des entreprises portant des enseignes françaises ont été attaquées et des biens détruits par des manifestants pro-Ousmane Sonko. Des pourparlers sont en cours à Banjul pour faire revenir le calme, mais on ne peut pas ne pas retenir la leçon.

En effet, l'image laissée par les attaques perpétrées contre des commerces censés représenter des intérêts français risque de coller à la peau du Sénégal, surtout qu'il reste un pays à forte émigration. Déjà les missions diplomatiques occidentales à Dakar n'ont pas manqué d'exprimer leur vive préoccupation aux autorités sénégalaises, quant à cette ambiance xénophobe, d'intolérance, qui ne ressemble pas à l'image idyllique de la «Téranga» que le Sénégal vend à travers le monde. Les conséquences seront désastreuses, pour une économie déjà chancelante. Le Sénégal verra fatalement ses taux d'endettement fortement renchérir,

d'autant plus que de nombreux investisseurs réfléchissent à deux fois avant de s'installer dans un pays où, pour la moindre bourrasque, des biens et commerces étrangers peuvent ainsi être en proie à la furie de manifestants. De toute façon, il n'est pas besoin de jouer aux oracles pour dire que le classement du Sénégal dans le «Doing business» sera dégradé, vu le climat des affaires devenu on ne peut plus précaire. Le plus absurde dans tout cela est que les biens détruits appartiennent essentiellement à des citoyens sénégalais et les commerces anéantis employaient des Sénégalais, et que les assureurs qui devront payer sont des compagnies sénégalaises. Quelle est la logique de revendiquer des emplois en détruisant d'autres ? Comment promouvoir les investissements privés générateurs d'emplois et de richesses en brûlant des commerces privés ? Dans ces actes de folie, le Sénégal aura plus perdu que la France que des manifestants cherchaient à punir.

**PAPE A. DIEDHIOU, ACTEUR SOCIAL EN CASAMANCE**

**Madiambal Diagne, ne faites pas le jeu d'Ousmane Sonko s'il vous plait !**

Les sorties récurrentes d'Ousmane SONKO ne font appel ni à la cohésion nationale ni au respect de l'idéal républicain sénégalais. Elles mettent en péril notre vivre ensemble et sapent notre modèle communautaire tant chanté. Cela est un fait. Qu'un esprit aussi vif que celui de Madiambal DIAGNE fasse le jeu de crédibiliser le discours d'Ousmane SONKO pose problème. En effet, dans sa chronique hebdomadaire du Lundi 22 Mars 2021, consacrée à une analyse des événements de Mars 2021 et intitulé « Le prix de l'honneur d'un fils de Casamance nommé Ousmane SONKO » Madiambal DIAGNE offre une tribune inespérée aux idées anti-

Nation et antirépublicaines d'Ousmane SONKO. En réalité, en voulant attirer l'attention sur des risques que SONKO feraient prendre à la cohésion nationale et à l'entente communautaire en Casamance, Madiambal DIAGNE fait des erreurs dans l'analyse et finit par faire le propre jeu d'Ousmane SONKO.

La première erreur de Madiambal DIAGNE est de confondre la région naturelle de la Casamance à la région administrative de Ziguinchor. Ceci est une erreur commune à de nombreux acteurs et qui est surtout due à une forme de paresse intellectuelle. La région naturelle de la Casamance qui s'étend de Diogué à Goulombou comprend comme entités administratives les régions de Kolda, Sédhio et Ziguinchor. Dans son analyse, Madiambal DIAGNE occulte de manière manifeste le leadership présidentiel dans les deux premières régions administratives citées, pour ne focaliser son analyse que sur un phénomène propre à Ziguinchor. Cette analyse parcellaire fausse grandement la dynamique globale observée en Casamance et

qui est largement défavorable à Ousmane SONKO. Cette analyse parcellaire tend à faire croire qu'Ousmane SONKO a un ancrage territorial massif dans la région naturelle de Casamance alors que le phénomène SONKO est minoritaire dans cette région du SUD du

Sénégal prise dans sa globalité. De cette erreur originelle d'appréciation découle de nombreux autres péchés d'appréciation.

Un péché d'appréciation de Madiambal DIAGNE est de croire qu'il y a une forme d'union sacrée de l'intelligentsia Diola autour du personnage d'Ousmane SONKO. Cela est absolument faux et ne correspond pas à la réalité palpable sur le terrain. Il n'y a qu'à observer les déclarations de personnalités Diola de premier plan lors du Week-end qui a précédé l'éditorial de Madiambal DIAGNE pour en avoir la preuve. Les propos du 1er adjoint au Maire de

Ziguinchor et Président du Casa Sport, M. Seydou SANE, enfant de Mangoulène dans le Fogny profond qui datent du 18 Mars 2021 sont là pour rappeler que le leadership Diola est loin de s'aligner comme un seul homme derrière le natif de Khombole. Les interventions du Directeur général de l'ANRAC Ansou SANE, enfant de Sindian dans le Fogny-Kadiamoutaye qui datent du 21 Mars 2021 sont encore là pour rappeler que l'intelligentsia Diola est loin d'être unanimement derrière le Khombolois Oumane SONKO. Une simple observation des réseaux sociaux et des profils des plus grands pourfendeurs d'Ousmane SONKO dans le Sud du Sénégal sont encore là pour le prouver. Il semblerait que M. Madiambal DIAGNE n'ait pas fait assez de veille informationnelle avant la rédaction de son éditorial afin de saisir la réalité du terrain.



Un autre péché d'appréciation de M. DIAGNE est qu'en voulant « ethniciser » certains comportements individuels et en attirant l'attention sur un éventuel front anti-diola, il rend plutôt service à Ousmane SONKO. En réalité, ce que souhaite Ousmane SONKO et ce que ne souhaitent pas les cadres Diolas républicains et démocrates, c'est l'isolement de la communauté Diola pour les beaux yeux d'Adj SARR ! Pardon Ousmane SONKO. En vérité, Ousmane SONKO souhaite isoler les communautés. L'objectif étant d'imposer une bataille communautariste qui le placera de facto au cœur du jeu en imposant un leadership sur une communauté. Il ne le réussira pas. Mais pour qu'il échoue au nom de la République et de la nation sénégalaise encore faudrait-il que vous ne l'y aidiez pas. Or en considérant que seuls des cadres non Diola de la mouvance présidentielle s'opposent à lui, vous l'y aidez grandement.

Alors qu'une légère veille informationnelle vous aurait permis de voir que les cadres Diola de la mouvance présidentielle sont les plus en avant dans l'opposition à la stratégie nauséabonde d'Ousmane SONKO.

Un dernier péché dans votre analyse est l'occultation d'un élément important : avec méthode et intelligence les cadres les plus en vue de la mouvance présidentielle sont en train d'abattre un travail politique titaniques afin de ramener politiquement la région de Ziguinchor dans l'escarcelle de la coalition du Président Macky SALL. Un homme aussi resauté et aussi informé que vous aurait pu facilement vérifier auprès de qui de droit qu'Ousmane SONKO a perdu une frange importante de son électorat de la présidentielle de 2019 dans la région de Ziguinchor.

Ousmane SONKO le sait. Cela explique la fréquence d'Ousmane SONKO et de sa galaxie politique dans le Sud du Sénégal et surtout le convoi de manifestants vers des zones de manifestation afin de donner une impression du nombre.

La raison dans cette histoire ? Ne faisons pas, M. DIAGNE, le jeu ethnique nauséabond d'Ousmane SONKO en nous jetant dans les bras d'une analyse parcellaire et simpliste qui occulte des réalités plus complexes que même Ousmane SONKO ne comprend pas car n'étant pas de la Casamance.

## CAN 2021

## L'Algérie lésée et encore rattrapée, le Zimbabwe qualifié

Déjà qualifiée, l'Algérie a partagé les points en Zambie (3-3) ce jeudi dans les éliminatoires de la CAN 2021 à cause notamment de deux pénalties très discutables. Ce nul élimine toutefois les Chipolopolos et qualifie le Zimbabwe.

Même si elle a eu chaud sur la fin, l'Algérie, déjà qualifiée, a enchaîné un 24e match consécutif sans défaite en partageant les points en Zambie (3-3) ce jeudi pour le compte de la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2021. Ce match nul enterre toutefois les espoirs des Chipolopolos et le grand bénéficiaire de ce résultat est le Zimbabwe, officiellement qualifié après sa victoire un peu plus tôt face au Botswana (1-0).

Même privés de 5 titulaires habituels (Mandi, Bensebaini, Bennacer, Feghouli et Mahrez) et alignés dans un 4-4-2 inhabituel avec notamment la titularisation de Rachid Ghezzal, de retour après deux ans d'absence, et la doublette Slimani-Bounedjah alignée en pointe, les Fennecs entraient fort bien dans la partie en imposant un pressing haut qui étouffait leur adversaire.

Après deux alertes sur une reprise non cadrée de Belaïli à bout portant puis un tacle de Sinkala qui trouvait le poteau et frôlait le CSC, les hommes de Djamel Belmadi prenaient logiquement les devants sur une remontée de balle menée par Slimani qui trouvait Ghezzal au second poteau (0-1, 19e). Ce but réveillait les Chipolopolos et M'Bolhi devait s'employer en réalisant deux claquettes coup sur coup. Mais les Verts régissaient rapidement et Ghezzal, auteur d'une impressionnante incursion dans l'axe, renvoyait l'ascenseur à Slimani qui n'avait plus qu'à pousser le ballon au fond des filets (0-2, 25e).

## Deux pénalties cadeaux...

Alors qu'on la pensait KO, la Zambie revenait ensuite dans le match en profitant d'un penalty généreux accordé après une charge peu évidente de Benlamri sur Daka et transformé par l'attaquant du Red Bull Salzburg



(1-2, 34e). Après la sortie de l'excellent Ghezzal, blessé juste avant la mi-temps, les tenants du titre se laissaient surprendre au retour des vestiaires et Chama égalisait de la tête (2-2, 52e). Comme face au Zimbabwe en novembre (2-2), les Algériens venaient de se faire remonter deux buts ! Sauf que cette fois les Fennecs réagissaient et Bounedjah, sur une récupération haute, offrait un cavalier à Slimani pour le doublé (2-3, 55e).

Alors que le rythme baissait un peu suite aux changements opérés de part et d'autre, Belaïli manquait ensuite le cadre sur une grosse occasion. Et les visiteurs allaient le regretter... Car, encore une fois, l'arbitre sifflait un penalty très sévère pour une très légère poussette de Tahrat sur Phiri qui se laissait tomber. Daka le transformait pour s'offrir un doublé (3-3, 80e). A l'image d'un but re-

fusé à juste titre à l'attaquant pour hors-jeu puis du poteau trouvé par Abdellaoui qui frôlait le CSC, les Zambiens poussait fort sur la fin. En vain, puisque c'est bien le Zimbabwe qui accompagnera l'Algérie au Cameroun en janvier prochain.

Le classement du groupe H : Algérie 10 points, Zimbabwe 8 pts, Botswana 4 pts, Zambie 4 pts

## Les compositions de départ

Zambie : Chibwe – Banda, Chama, Chongo – Lungu, Sakala, Sinkala, Mwepu, Mulenga – Chama, Daka.

Algérie : Mbolhi – Benayada, Benlamri, Tahrat, Abdellaoui – Ghezzal, Guedioura, Abeid, Belaïli – Bounedjah, Slimani.

## CAN 2021

## La Tunisie étrille la Libye, la Guinée Equatoriale qualifiée



Le groupe J des éliminatoires de la CAN 2021 a rendu son verdict ce jeudi à l'occasion de la 5e journée. Grâce à sa victoire contre la Tanzanie (1-0) sur un but d'Emilio Nsue à la 90e minute, la Guinée Equatoriale a en effet gagné le droit d'accom-

pagner la Tunisie en phase finale la Tunisie. Les Aigles de Carthage étaient déjà qualifiés mais ils ont joué le jeu en étrillant la Libye (5-2), désormais éliminée.

Au Stade des Martyrs de Benghazi, pour leur premier match à domicile depuis 7 ans, les Chevaliers

de la Méditerranée entraient pourtant dans la partie du bon pied et Ellafi ouvrait le score de la tête (1-0, 21e) avant que Meriah, auteur d'un sauvetage sur sa ligne, n'empêche les locaux de doubler la mise. Bousculés, les Tunisiens parvenaient tout de même à égaliser avant la pause sur une frappe monstrueuse de Skhiri (1-1, 39e).

Puis ce match devenait complètement fou au retour des vestiaires avec deux buts coup sur coup de Jaziri (48e) puis Drager (51e) qui permettaient aux hommes de Mondher Kebaier de prendre deux buts d'avance. Mais Ellafi réduisait rapidement le score d'un doublé (2-3, 54e) et il fallait la transversale et deux gros arrêts de Ben Mustapha pour empêcher les Libyens d'égaliser. Dans les derniers instants, Ben Slimane (2-4, 85e) et Jaziri, auteur d'un doublé (2-5, 90e+3), profitaient des espaces laissés par l'adversaire pour donner à ce succès des allures de correction. Pas de regrets toutefois pour la Libye puisque la victoire de la Guinée Equatoriale la condamnait de toute façon...

Le classement du groupe J : Tunisie 13 points, Guinée Equatoriale 9 pts, Tanzanie 4 pts, Libye 3 pts

## Les compos

Libye : Azzaqa – Al-Maghasi, Al Warfali, Sabbou, Al-Tarhuni – Ali Musrati, Al Badri – Soulah, Ellafi, El-houni – Saltou

Tunisie : Ben Mustapha – Drager, Bronn, Meriah, Haddadi – Skhiri, Laidouni, Ben Romdhane – Sliiti, Chaouat, Khaoui